

AMOUR MORT

Mon amour est trépassé,  
Mort de dégénérescence ;  
Requiescat in pace !

Le temps l'avait tout cassé,  
Malgré sa toute-puissance ;  
Mon amour est trépassé !

Il laisse mon cœur lassé  
Soulagé par son absence ;  
Requiescat in pace !

L'indifférence a chassé  
Ma dernière jouissance ;  
Mon amour est trépassé.

Qu'importe qu'il soit passé.  
J'ai goûté sa quintessence ;  
Requiescat in pace.

Mon souvenir effacé  
M'amène à résipiscence :  
Mon amour est trépassé,  
Requiescat in pace !

GASTON DE LARRY.

GRAPPILLAGES.

Une légion de chasseurs envahit un wagon.

—Messieurs, dit un employé, vous savez qu'il expressément défendu de concever les armes chargées dans le wagon.

Quelques chasseurs se conforment à l'ordre donné.

A cette vue, un vieux pêcheur retire l'hameçon de sa ligne et jette par la portière sa boîte à ascots.

Quelques pincées de vérités sur le mariage et l'amour, par Daniel Darc.

J'ai observé que les hommes qui refusaient de se marier par amour de leur indépendance, étaient, en réalité, beaucoup moins libres que les esclaves légaux.

Quand deux amoureux ne savent plus se taire l'un près de l'autre, c'est que leur cœur ont cessé de se parler.

Une femme si épris qu'il soit ne doit jamais faire à sa femme le sacrifice d'une conviction.

C'est se rapetisser soi-même que de mal parler de celui qu'on a cessé d'aimer.

On cause de C... l'avare bien connu.

—Vous savez qu'il est sérieusement malade ?

Vraiment ! Qu'a-t-il ?

La pierre Et on extrait des calculs épouvantables

—Mon Dieu ! ce doit être la première fois qu'il fait des calculs désintéressés.

Un alphonse comparait en police correctionnelle :

Quelle est votre profession ?

—Géomètre-arpenteur.. En un mot, je tire des plans.

—Est-ce dans la ligne verticale ?

Non, j'ai choisi...l'horizontal..

Le Charivari du dimanche : Une motion d'un député qui s'aperçoit qu'à la chambre on s'occupe de tout, excepté du pays :

—Si la chambre a une minute à m'accorder je voudrais lui parler de la patrie ?

—Tous : — La clôture !

A une représentation.

Mlle Madeleine, la fille d'un officier de nos amis, a été sage toute la semaine et, pour la récompenser, son père l'a emmenée avec lui au théâtre.

La fillette, qui, depuis que que temps, ne quitte pas des yeux un vieux monsieur très laid, d'un coup à son père :

—Dis donc, papa, on donne aussi des permissions de minuit au Jardin des Plantes ?

Le comble de l'art stratégique :

Faire le siège du for intérieur de quelqu'un !



Adresser toutes communications, lettres d'affaires, abonnements au journal.

LE FARCEUR.

33 rue St Gabriel,  
Montréal.

NOUVELLE SANS TITRE

" Il est donc vrai, dit Stephan qui venait d'achever son récit, il est donc vrai qu'il y a dans l'homme une force



mystérieuse qui préside à l'action avant que la pensée n'ait ordonné, que la pensée n'ait voulu. "

C'était là le grand cheval de bataille de Stephan, et je prévoyais, non sans terreur, qu'il allait se lancer dans une de ces divagations métaphysiques qui lui étaient familières, alors qu'il se trouvait les pieds sur les chenets, un pur havane aux et des amis complaisants autour de lui.

Discrètement je me retirai dans un coin pour sténographier tant bien que mal l'histoire qu'il venait de nous raconter de ce ton bref, saccadé, presque métallique, j'allais dire épileptique, qui lui était habituel. Je la livre à l'impression telle que je viens de la rencontrer dans mes notes, persuadé que les meilleurs récits sont ceux que l'on a éprouvé, comme tout à coup, le besoin d'écrire.

M. Viette-Bernard avait fait fortune dans la quincaillerie, une bonne et solide fortune de négociant qui, après avoir travaillé comme un porteur de la Halle, pendant quarante années de sa vie, peut consacrer le reste à satisfaire



les caprices d'une nature incessamment et volontairement réprimée et comprimée.

Malheureusement M. Viette entra dans cette vie qu'il ambitionnait par la porte du mariage. Sur le seuil d'une charmante ville de Fontenay-sous-Bois où il avait lu domicile depuis quelques mois, il aperçut, par une de ces belles soirées de septembre où les âmes rêveuses se demandent avec effroi si elles passeront l'hiver toutes seules au coin de leur foyer désert, il aperçut une charmante enfant (c'est toujours l'enfant charmant,) dont le jeunesse riait sans les



fossettes de ses joues, dans la limpidité de ses yeux, sur la fraîcheur humide de ses lèvres petites et vermeilles.

Pas de toilette : un long peignoir flottait autour de ce corps mollement appuyé sur une rampe de fer, offrait dans cet abandon d'autant plus délicieux qu'il était moins prémédité, des inflexions d'une suavité à déconcerter le ciseau de Canova.

Quelques semaines après, M. Viette-Bernard était agréé par la famille et vu sans trop d'indifférence par Mlle Duhamel qu'il appelait déjà, comme l'eût fait un père, du nom de Gabrielle.

Cette première année de leur mariage fut un véritable enchantement pour elle comme pour lui.

Elle n'aimait pas son mari, mais le luxe dont il l'entourait, les murmures qui frissonnaient le soir autour de ses épaules ; les regards qui scintillaient au fond de ses sourcils, lorsque, toute palpitante de son triomphe mondain,



elle se plongait dans les molles et soyeuses étoffes de son boudoir, lui faisaient comme un fonds resplendissant sur lequel elle se détachait dans cette douce et pénétrante lumière de la jeune épouse que le monde adore et respecte en attendant qu'il lui jette au front les souillures de ses médisances et de ses demi-sourires.

Lui le laissait vivre heureux et rajeuni, ensoleillé au dedans de tout ce bonheur qui lui faisait un radieux printemps au cœur de son hiver. Il passait les mains tendues dans ces salons éblouissants de fleurs parfumées et de lueurs attendries baignant des épaules de marbre, très douces sur ces épaules et accrochant à tous les diamants des étincelles d'or, tirant de toutes les parures de féériques feux d'artifice.



Il passait, traînant derrière lui son bonheur comme une reine son manteau.

C'est le roi de quincaillerie, chuchotait un vieux gentilhomme qui s'efforçait d'être spirituel en haine de la bourgeoisie.

Il vint enfin sous la forme séduisante d'un sportsman bien connu du monde parisien. Était-ce une gageure ? Il fut aimé dès le premier regard. N'est-ce pas ainsi, d'ailleurs, que s'allument les plus vrais, les plus terribles amours ? Irrésistible, il l'était, de par la finesse aristocratique de ses mains et de ses pieds, de par les savantes langages de son oeil noir et bien fendu, de par les blancheurs mates de son teint qui s'échauffaient parfois d'une émotion,



Mlle Cécile n'a pas encore quatre ans : elle vient de faire très pieusement sa prière du soir, agenouillée devant une petite statue de la Vierge-Mère, en en cuivre poli.

—Vois, lui dit sa maman, le bon petit enfant Jésus : il n'avait de carrices, il ne désobéissait jamais à sa maman.

Mlle Cécile réfléchit, puis : "Quand on est en or, dit-elle, ce n'est pas difficile d'être sage."

M Prudhomme et son fils, se trouvant aux attoirs, entendirent tout à coup des cris de porcs qu'on était en train de faire passer de vie à trépas.

—Qu'est-ce donc ? fit l'enfant.

—Mon fils, répondit gravement le père, c'est le chant du cygne !

Un loustic, à un de ses amis, de son air le plus digne :

—Si mon patron ne retire pas ce qu'il m'a dit, ce matin, je quitte sa maison.

—Qu'est-ce qu'il te donc dit ?

—Il m'a dit... que je pouvais chercher une autre place !

Quelques emprunts au Charivari :

—Voyons, mon ami, l'affaire n'est-elle pas magnifique ?...Trois cent mille francs de dot... orphelin... donation au dernier vivant... que voulez-vous de plus ? —Survivre.

Un peu de naturalisme.

Fortement émêché par des libations nombreuses, Bagoulot s'égarait un soir, par hasard, dans un cour public d'adultes.

Il arrive au moment où le professeur s'écrie avec feu :

—Messieurs, c'est un fait prouvé maintenant, la terre tourne !

—Oh ! là là, mince alors ! interrompôt notre pochar, v'la l'pion qu'est aussi sotl que moi !

Un cordonnier entre dans une librairie :

—Vous vendez des pièces de théâtre, ici, n'est-ce pas ?

—Oui, monsieur.

—Donnez-moi donc ce drame qui a été fait contre les savetiers.

—Un drame contre les...

—Oui, les... les... Comment ça s'appelle-il donc ?... Ah ! les Pièces de la Savate.

Bien typique, ce prospectus de brocanteur :

"On trouve chez moi toutes sortes de bibelots, chaînes, médaillons, etc. La maison tient toujours à la disposition du public ce qui se fait de plus nouveau en antiquités authentiques." C'est charmant de naïveté.

Guibollard et sa servante.

—Ma fille, quand je vous adresse la parole, il ne faut pas prendre l'habitude de me regarder comme un chien de faience.

—Oh ! monsieur, je ne vous regarde pas comme un chien, vous êtes bien trop généreux pour ça.

A la correctionnelle.

On juge un affreux chenapan pris, sur les boulevards extérieurs, en flagrant délit de vol au poivrier.

—Qu'avez-vous à ajouter pour votre défense ? lui demande le président.

—Mon président, je réclame toute l'indulgence du tribunal, j'suis une pauvre victime de la crise commerciale !

Deux méridionaux sur le boulevard :

—Tiens, ce cher Bouilla-sou, que je n'avais pas vu depuis un an ! Je ne te reconnaissais pas, tu as certainement quelque chose de changé dans la figure.

—Absolument rien.

—Ton chapeau, peut-être ?

—C'est toujours le même depuis un an ; je me suis contenté de faire changer la coiffe.

—C'est donc cela ! je m'étais bien aperçu tout de suite que ce cher Bouilla-sou avait quelque chose de changé dans la figure !